



Entrée d'Alexandre dans Babylone

Alexandre le Grand Quand Athènes défendait Jérusalem

Le fait qu'Alexandre le Grand n'a pas détruit le Temple lui a voulu une certaine considération de la part des sages d'Israël. Son nom est parfois mentionné dans une page de Talmud ou dans un Midrash. Ici, sa rencontre avec le grand prêtre sera décisive pour l'avenir du Temple. Athènes et Jérusalem fraternisaient alors.

אוצר המדרשים (אייזנשטיין) עשר גליות עמוד

פרשה ה'. - כשנשלמו שבעים שנה לחרבן הבית ולגלות נבזראדן, עמד כורש בן אחשוורוש ואסתר בת אביחיל, ושלח כורש לנחמיה ולזרובבל ולברוך ולהשרים וצוה עליהם לבנות את בית ה'. ובנוהו בשנת ד' למלכותו ובשנת ז' למלכותו עלה עזרא מבבל ועלו עמו ד' רבוא, ובנו ירושלם וכל מגדליה וחומותיה הגבוהים והחזקים וכל הבתים אשר בה יותר ממה שהיו בתחלה. ובא אלכסנדר על כורש והרגו ושלט על ירושלם כ"ד שנה. ובקשו הכותיים ממנו להחריב את הבית, מה עשה שמעון הצדיק, הלך אליו בראש יקירי ירושלם מלובש בבגדי כהונה, כיון שראה אלכסנדר את הכהן הגדול ירד מכסאו והשתחוה לו, אמרו לו שריו אלכסנדר אלכסנדר! מלך גדול כמותך ישתחוה ליהודי? אמר להם כשאני יורד למלחמה דמות דיוקנו של זה היהודי אני רואה ונוצח, מיד בטל הגזרה, וגזר על הכותיים גזרות קשות.

Otsar Hamidrashim (Ed. Einstein) « Dix exils », page 438

Chapitre 5 : Lorsque les soixante-dix ans de l'exil du premier Temple, à l'époque de Nébuzaradan, furent achevés, Cyrus, fils d'Assuérus et Esther fille d'Abihaïl, se leva et ordonna à Néhémie, Zorobabel, à Baroukh et aux nobles (d'Israël) de construire la maison de l'Éternel (le second Temple). Ils le construisirent la quatrième année de son règne. La septième année de son règne, Ezra (Esdras) monta de hautes et solides murailles et quarante juifs vinrent de Babel avec lui. Ils reconstruisirent Jérusalem et toutes les tours de la ville plus magnifiques qu'avant. Alexandre arriva et tua Cyrus et régna sur Jérusalem durant vingt-quatre années. Les Koutim exigèrent de lui qu'il détruise le Temple. Que fit Simon le juste ? Il arriva de Jérusalem revêtu de ses précieux habits de prêtre. Lorsque Alexandre le vit paré de ses habits du grand prêtre, il descendit de son trône et se prosterna devant lui. Ses généraux lui dire : « Alexandre, Alexandre, un grand roi comme toi se prosterne devant un Juif ? Il leur répondit lorsque je vais au combat, l'image de ce juif m'apparaît et je triomphe. Immédiatement, Alexandre annula le décret (de destruction du Temple) et émit des durs décrets contre les Koutim.

Note :

Les Koutim constituaient la population installée par Nabuchodonosor après la destruction du premier Temple. Après soixante-dix ans, ils voyaient d'un mauvais œil, les descendants des anciens habitants revenir.

Arrivée d'Alexandre selon Flavius Josèphe

Quand [le grand-prêtre Jaddus] apprit que le roi n'était plus loin de la ville, il sortit avec les prêtres et la foule des habitants, et s'avança à la rencontre d'Alexandre, en un cortège digne de ses fonctions sacrées et tel que rien n'y est comparable chez les autres peuples. Il marcha jusqu'à un lieu nommé Sapha ; ce mot, traduit en grec, signifie « observatoire » car

on peut de là voir la ville de Jérusalem et le Temple. Les Phéniciens et les Chaldéens qui accompagnaient le roi comptaient que celui-ci tournerait sa colère contre les Juifs, pillerait la ville et ferait périr le grand-prêtre d'une mort cruelle ; mais les choses tournèrent tout autrement.

En effet, dès qu'Alexandre vit de loin cette foule en vêtements blancs, les prêtres en tête, revêtus de leurs robes de lin, le grand-prêtre dans son costume couleur d'hyacinthe et tissé d'or, coiffé de la tiare surmontée de la lame d'or sur laquelle était écrit le nom de Dieu, il s'avança seul, se prosterna devant ce nom, et, le premier, salua le grand-prêtre. Tous les Juifs alors, d'une seule voix, saluèrent Alexandre et l'entourèrent. À cette vue ; les rois de Syrie et les autres furent frappés de stupeur et soupçonnèrent que le roi avait perdu l'esprit ; Parménion [un des généraux d'Alexandre], s'approchant seul d'Alexandre, lui demanda pourquoi, alors que tous s'inclinaient devant lui, lui-même s'inclinait devant le grand-prêtre des Juifs ?

— Ce n'est pas devant lui, répondit Alexandre, que je me suis prosterné, mais devant le Dieu dont il a l'honneur d'être le grand prêtre. Un jour, à Dion en Macédoine, j'ai vu en songe cet homme, dans le costume qu'il porte à présent, et comme je réfléchissais comment je m'emparerais de l'Asie, il me conseilla de ne pas tarder et de me mettre en marche avec confiance : lui-même conduirait mon armée et me livrerait l'empire des Perses. Aussi, n'ayant jamais vu personne dans un semblable costume, aujourd'hui que je vois cet homme et que je me rappelle l'apparition et le conseil que je reçus en rêve, je pense que c'est une inspiration divine qui a décidé mon expédition, que je vaincrai donc Darius, briserai la puissance des Perses et mènerai à bien tous les projets que j'ai dans l'esprit.

Après avoir ainsi parlé à Parménion, il serra la main du grand-prêtre et, accompagné des prêtres qui couraient à ses côtés, il se dirigea avec eux vers la ville. Là, montant au Temple, il offrit un sacrifice à Dieu, suivant les instructions du grand-prêtre, et donna de grandes marques d'honneur au grand-prêtre lui-même et aux prêtres. On lui montra le livre de Daniel,



où il était annoncé qu'un Grec viendrait détruire l'empire des Perses, et le roi, pensant que lui-même était par là désigné, se réjouit fort et renvoya le peuple. Le lendemain, ayant assemblé les Juifs, il les invita à demander les faveurs qu'ils désiraient. Le grand-prêtre demanda pour eux la liberté de vivre suivant les lois de leurs pères et l'exemption d'impôt tous les sept ans : le roi accorda tout. Ils lui demandèrent aussi de permettre aux Juifs de Babylone et de Médie de vivre suivant leurs propres lois, et Alexandre promit volontiers de faire leur désir. Et comme il disait aux habitants que, si quelques-uns d'entre eux voulaient se joindre à son armée, tout en conservant leurs coutumes nationales et en y conformant leur vie, il était prêt à les emmener, un grand nombre se décidèrent volontiers à faire partie de l'expédition.

Flavius Josèphe - Antiquités judaïques - Livre XI

Traduction et annotation : Philippe Haddad